

Amiens : l'école catholique ferme, trop de frigos et de boîtes de conserve envoyés sur la tête des élèves

écrit par Jules Ferry | 22 février 2021



À Amiens, au pied des tours HLM, l'école est devenue la décharge du voisinage : elle doit fermer

Ils ont gagné : enseignants et écoliers doivent plier bagage et fuir vers des lieux plus civilisés, s'ils ne veulent pas littéralement risquer leur peau, en se prenant des frigos ou des machines à laver sur la tête.

Encore une histoire de tous les jours, qui se passe en territoire occupé, dans lequel même l'école n'est pas respectée, faute d'être coranique.

Le vivre-ensemble ? Une fable gauchiste !

Dans la réalité, c'est toujours le même scénario : il faut se soumettre à ceux qui contrôlent les quartiers ou partir. C'est une forme de djihad. Un djihad qui ne dit pas son nom, sournois, lâche, qui met la pression année après année sur ceux du pays d'accueil.

Ce n'est personne, bien-sûr, qui jette les choses par la fenêtre. Pourtant, il y a bien des habitants derrière tous ces carreaux ! Les objets ne tombent pas tout seuls !

[France Bleu Picardie.](#)

Poubelles, canettes et téléviseur balancés dans la cour : une école obligée de fermer définitivement à Amiens



L'école primaire Monseigneur Cuminal fermera à la fin de l'année scolaire

L'école primaire privée Monseigneur Cuminal, située quartier Etouvie, va définitivement baisser le rideau à la fin de l'année scolaire. La direction de l'enseignement catholique de la Somme considère que la sécurité des enfants n'est plus garantie.

Une page est sur le point de se tourner, quartier Etouvie à Amiens. L'école primaire privée Monseigneur Cuminal accueille cette année ses derniers élèves. **L'établissement, qui a ouvert ses portes en 1997, va définitivement baisser le rideau en juillet 2021.** Les conditions de sécurité ne seraient plus suffisantes, selon la direction de l'enseignement catholique de la Somme.

“Certains jettent de tout par la fenêtre : des frigos, des machines à laver...”

La cour de récréation est située au pied des Coursives, un bloc d'immeubles emblématique du quartier. Mais certains habitants, dont les logements donnent sur une sorte de grande terrasse située à l'arrière des bâtiments, ont pour habitude de jeter leurs ordures... directement par la fenêtre. Des déchets qui atterrissent parfois dans la cour de l'école.

Le phénomène n'est pas nouveau selon Magali, qui vit dans le quartier depuis plus de vingt ans : ***“Ici, certains jettent de tout par la fenêtre : ça peut aller jusqu'à des frigos ou des machines à laver. Je vous assure, c'est grave !”***

Des propos confirmés par des employés de l'entreprise de nettoyage à qui la SIP, le bailleur social, sous-traite l'entretien des espaces extérieurs. **Le dernier nettoyage de la terrasse remonte à une dizaine de jours. Entre temps, les déchets s'y sont accumulés :**



Photo ci-dessus : quelques jours seulement après un nettoyage complet, voici les déchets qui se sont accumulés sur la terrasse près de l'école...

On y trouve des poubelles éventrées, des bouteilles, des couches, les pots de peinture, des jouets, des vêtements.

Un des employés présents n'est pas surpris : **"Un jour, j'ai failli me prendre un micro-ondes sur la tête. A quelques mètres près, je ne serais plus là pour vous parler."** (Pendant le tournage du reportage, une boîte de conserve jetée par une fenêtre a frôlé notre journaliste, ndlr.)

« Nous n'avions vraiment plus le choix »

Si les jets de détritus dans la cour de l'école ne sont pas quotidiens, ils se sont tout de même accélérés ces derniers mois, assure Sylvie Seillier, la directrice diocésaine de l'enseignement catholique de la Somme : **"On trouve souvent**

des mégots, des bouteilles. Et on a même déjà retrouvé un téléviseur.”

[...]

“Notre présence ici avait un sens : nous voulions être au service de familles qui ne sont pas les plus favorisées d'Amiens. Mais là, nous n'avions vraiment plus le choix : la sécurité des enfants et du personnel ne peut pas être négligée, c'est notre premier devoir.”



Sylvie Seillier, la directrice diocésaine de l'enseignement catholique de la Somme

[Et non, Madame la Directrice, être pacifique en s'occupant des enfants ne suffit pas à éviter les coups et les crachats. Accueillir le Tiers monde à bras ouverts a des conséquences bien fâcheuses quand on se retrouve en minorité sur son propre sol. Seule solution, laisser votre place à un imam. Note de J.F.]

Dans un communiqué, l'Enseignement catholique de la Somme

déclare également que “des agressions du voisinage, différents trafics à proximité, des intrusions et occupations sauvages de la cour participent à l’insécurité et empêchent l’école de fonctionner normalement.”

Le document précise que les “nombreux aménagements (...) et travaux de sécurisation effectués entre 2015 et 2020 avec soutien de la mairie d’Amiens n’ont pas non plus permis de mettre fin à ces difficultés.”

[...]

La seule réponse des pouvoirs publics ?

Déverser toujours plus d’argent dans ces zones hors de contrôle.

Drôle de conception de la méritocratie.

«Un crève-cœur»

À la SIP, **le bailleur social** propriétaire du bloc d’immeubles les Coursives, qui **«a investi 11 millions d’euros depuis 2012 pour la rénovation des logements et des parties communes»**, on confirme que **«les équipes de proximité passent beaucoup de temps à nettoyer les abords»**. **«Un jour, j’ai failli me prendre un micro-ondes sur la tête»**, a

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/transformee-en-depotir-par-les-habitants-du-quartier-une-ecole-ferme-20210219>

Note de Christine Tasin

Merci à Jules pour cet article abominable qui démontre la réalité du djihad que nous subissons. Il est évident que nombre de ceux qui jettent leurs ordures dans la cour de

l'école sont des immigrés musulmans parce que l'islam impose la conquête du territoire. C'est la même chose dans tous les territoires perdus de la République. Chasser peu à peu le non musulman... Alors, vous pensez bien qu'une école catholique c'est une épine insupportable dans le talon des prosélytes de Mahomet.

Et que fait la puissance publique ?

Si les immeubles étaient habités par des non musulmans, la police aurait très vite fait de retrouver les salopards. Relevé d'empreintes sur les objets jetés, prise d'empreintes de tous les habitants de la tour... Elémentaire mon cher Watson. Je ne suis même pas sûre qu'ils feraient cela si l'un des habitants actuels de la tour avait tué un gosse en lui jetant un micro-onde sur la tête depuis le dixième étage.

La France recule, abandonne des pans entiers de son territoire devant les exigences de ses occupants, devant le djihad.

Et les mêmes occupants soutenus par des gauchistes dégénérés de se plaindre de prétendus ghettos, de réclamer la mixité sociale.

C'est à hurler... C'est à faire la révolution, vite !